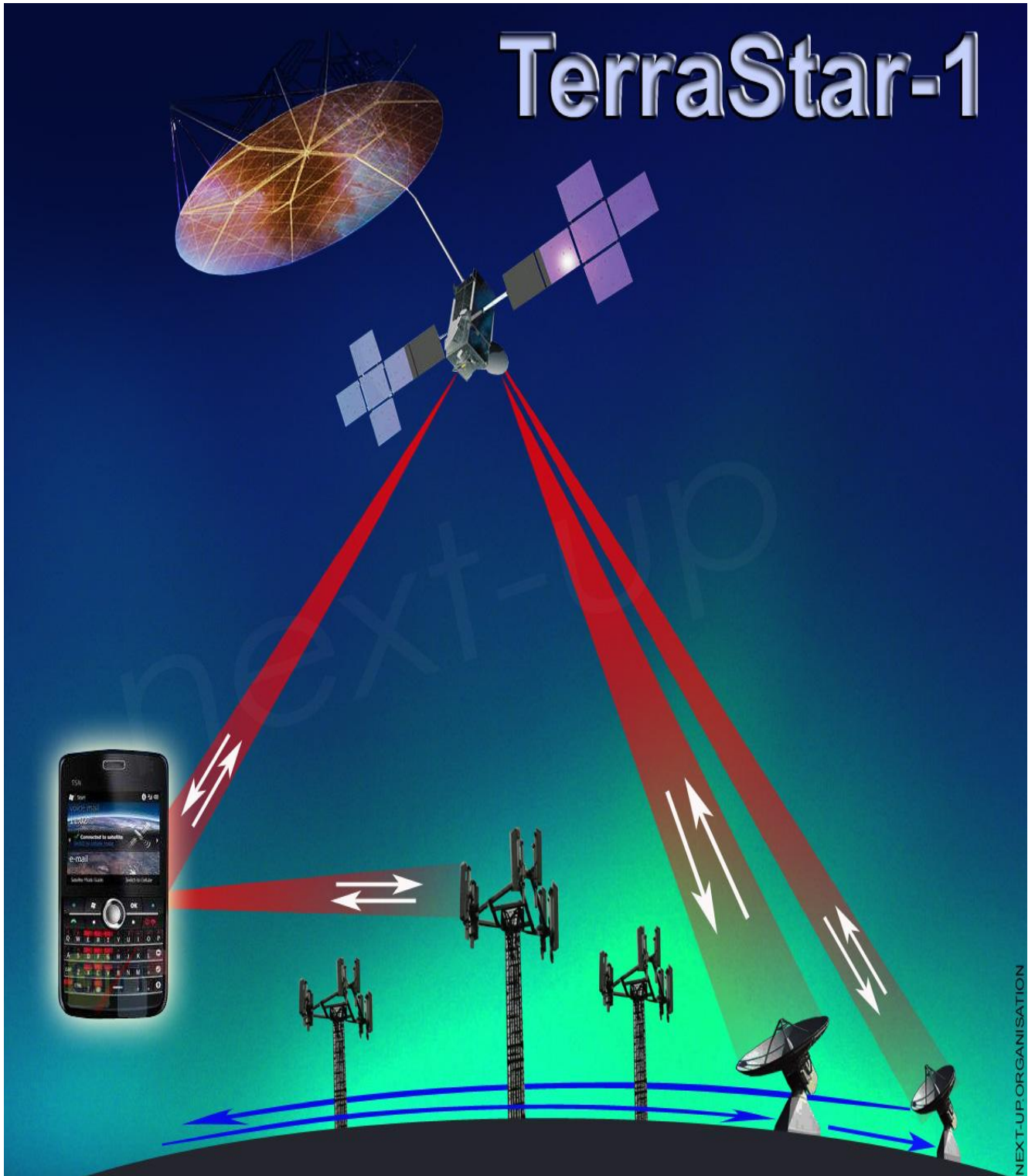


# Téléphonie Mobile Satellitaire TMS



## Avant propos

"Qui dit Téléphonie Mobile dit obligatoirement antennes relais" ou "La Téléphonie Mobile a besoin d'antennes relais pour fonctionner"(sous-entendue antennes relais terrestres).

Ce genre de propos est asséné en permanence dans les médias, c'est une stratégie de désinformation bien huilée venant notamment de Jean-Marie Danjou Directeur de l'AFOM (Association Française des Opérateurs Mobiles), organisme de propagande et de désinformation qui a la faveur des autorités nationales et quelques fois locales, tout en sachant que cette organisation est exactement l'équivalent du défunt et scandaleux CPA (Comité Permanent Amiante).

Jean-Marie Danjou est un spécialiste du déni de vérité issu de la propagande de désinformation de l'AFOM, comme les sempiternels propos du genre "[les normes](#) sont 50 fois inférieures aux premiers effets constatés" ou "Aujourd'hui le téléphone mobile concerne 60 millions de Français" (ndlr : savante confusion entre Abonnés et abonnements), etc...



France 5 : Jean-Marie Danjou, Directeur de l'AFOM (Association Française des Opérateurs Mobiles)

S'il y a des antennes relais terrestres c'est qu'il y a de bonnes raisons qui malheureusement n'ont rien à voir avec la technologie : En effet pareillement que l'avènement de la télévision satellitaire, la Téléphonie Mobile pourrait sans aucun problème n'avoir aucune antenne relais terrestre pour fonctionner, alors pourquoi cette nuisance qui génère la pire pollution environnementale de l'humanité ?

Si les antennes relais terrestres existent c'est qu'elles permettent avant tout d'asseoir et de faire perdurer un système captif inféodé au business ou plus précisément aux rentes des situations et privilèges de certains, en d'autres termes encore plus clairs pour les profanes : de pérenniser de colossaux intérêts financiers privés sous couvert d'intérêts nationaux, voire d'un pseudo [service public](#).

Le chiffrage de ces flux financiers pouvant presque être comparé en dépenses pour chaque famille à ceux des carburants automobiles, mais la différence fondamentale étant que l'état, c'est-à-dire le citoyen contribuable, n'y retrouve pas son compte, puisque l'équivalent de la TIPP, n'existe pas avec la Téléphonie Mobile.

**Le problème étant que le système en place qui génère de très hauts revenus pour les dirigeants et actionnaires des Sociétés Anonymes commerciales donc de droit privé impose une pollution non désirée à la population ! (irradiations artificielles par les antennes relais).** De plus le bouclier fiscal à 50 % est un super bonus plus que phénoménal puisqu'il permet un enrichissement supplémentaire important de ces mêmes personnes. Carlos Slim Helu propriétaires de sociétés de téléphonies mobiles est devenu avec 58,5 milliards de dollars [l'homme le plus riche du monde](#) tout simplement en profitant justement d'une situation de quasi-monopole du marché.

En conséquence "la sainte peur" des businessmen et de certains politiques complices de cet état de fait est de tout faire pour que les innovations technologiques qui pourraient mettre en péril ce privilège soient annihilées ou au pire très encadrées, **la santé étant bien évidemment dans cette perspective un critère de deuxième ordre.**

Cette stratégie s'inscrit dans le droit fil de celle mise en place par M. Repacholi haut responsable à l'OMS, prévaricateur notoire, homme de paille des industriels et créateur de l'organisation privée ICNIRP destinée à blanchir les recommandations issues de l'OMS, c'est à dire ses propres recommandations ! (système mafieux). A ce jour, l'infiltration et le noyautage des institutions politiques par les lobbies étant telles que même l'Union Européenne a pris des dispositions réglementaires afin de protéger le système par un contrôle économique-politique : Le 1er février 2006, a été officialisée à Bruxelles par la Commission Européenne (Direction Générale Société de l'Information & Médias) et l'ESA une initiative appelée ISI (Integral Satcom Initiative), qui est une plate-forme technologique pour les communications par satellite.

Le but officiel de cette initiative, mise sur pied dans l'urgence, vise par constatation à définir pour les satellites de télécommunications une stratégie de l'innovation basée sur la compétition et **l'harmonie avec les services terrestres**. L'ISI se trouvant déjà confrontée à d'autres plates-formes européennes de développement sur cette technologie satellitaire comme la NEM (Networked and Electronic Media), l'eMobility (Mobile and Wireless Communications Technology Platform), la NESSI (Networked European Software and Services Initiative), . . .

Pour faire simple et aller droit au but, l'ISI sous couvert [de louables intentions d'intégration et convergence numérique entre les systèmes spatiaux](#) de télédiffusion, de transmission à large bande, des services avec les mobiles (y compris la navigation et positionnement au moyen de la constellation Galileo), **n'a en réalité comme objectif que de contrôler tant faire se peut que le système actuel ne puisse pas dérapier afin que les acteurs du marché (les opérateurs) "ne puissent pas se tirer une balle dans le pied" : En effet les enjeux financiers étant colossaux, la Téléphonie satellitaire à de quoi susciter les appétits de concurrents indésirables et dérégulateurs!**

# L'option Téléphonie Mobile Satellitaire – TMS :

L'espace étant par définition un espace de liberté internationale difficile à régenter les opérateurs de téléphonie mobile mettent tout en œuvre pour garder leurs privilèges, l'exemple le plus récent venant d'outre atlantique. La société de Téléphonie Mobile Satellitaire TerraStar Networks Inc. qui souhaitait mettre en orbite géostationnaire (géosynchrone) sur l'Amérique du nord le plus gros satellite de communications mobiles du monde TerreStar 1 a négocié en vain pendant des mois et des mois avec l'autorité de régulation US la FCC (Federal Communications Commission, l'équivalent Français de l'ARCEP).

Le déblocage de la situation (c'est-à-dire le feu vert par l'autorisation de la FCC) s'est effectué au détriment des consommateurs, car TerraStar Networks Inc. a été obligée de négocier avec les opérateurs terrestres US, soit disant pour « préserver l'intérêt public » rapporte RCR News.

Cette obligation d'interconnecter les communications mobiles de son satellite TerreStar-1 avec celles du réseau des antennes relais des opérateurs terrestres US a signifié pour la société TerraStar des changements fondamentaux dans sa politique commerciale, a généré un très important retard et a soulevé de sérieuses questions sur les libertés d'entreprendre.

Face à cette obligation imposée de façon subtile, contrainte et forcée la société TerraStar Network a même échoué dans une action juridique, ce qui démontre à quel point tout est mis en œuvre pour préserver le système actuel des opérateurs de Téléphonie Mobile terrestre.

En conséquence, initialement prévue en 2007, le lancement et la mise sur orbite du plus grand satellite de Téléphonie Mobile du monde TerreStar-1 n'a pu se réaliser que le 1<sup>er</sup> juillet 2009 à 17h52 au centre de tir d'ESA par une fusée [Ariane 5](#).

Le satellite TerreStar-1 d'une masse totale de 6 T 910 ayant une envergure de plus de 31 mètres va couvrir et fournir à partir de 2010 et pendant plus de 15 années par 500 faisceaux, soit l'équivalence de 500 antennes relais les services de téléphonie mobile sur une vaste zone d'Amérique du nord qui inclut les USA, l'Alaska, le Canada et Hawaï. Sa puissance est phénoménale puisque à plus de 36 000 Km en apogée il aura une puissance totale de 14,2 kW (en fin de vie) !.

*"TerreStar-1 va nous permettre de réaliser conjointement les services intégrés d'un satellite et ceux terrestres de services mobiles de nouvelle génération qui permettent les applications de n'importe où, n'importe quand (ndlr : couverture du territoire à 100% donc sans zone blanche)"* a déclaré Jeffrey Epstein, président de TerraStar Networks.

*"Les mobiles seront de même taille que ceux existant avec la même antenne"* a rajouté Dennis Matheson, directeur de la technologie des réseaux TerraStar. [\[plus avec Spaceflight now-US\]](#)

Des lancements de satellites de Téléphonie Mobile, pour d'autres zones de couvertures sont prévus notamment depuis le cosmodrome de Baïkonour au Kazakhstan.

**Irradiation terrestre :** La Téléphonie Mobile Satellitaire notamment bi-bandes GSM 900 MHz et 1800 MHz est une source d'immixtion supplémentaire qui génère en pollution environnementale artificielle HF micro-ondes un rayonnement terrestre de faible puissance (supérieur à celui du GPS) mais néanmoins très largement inférieure à celui des antennes relais terrestres. A ces niveaux de faibles puissances les conditions d'utilisations du mobile doivent se faire en respectant [les recommandations de sécurité](#) inscrites dans tous les manuels d'utilisation fournis avec l'achat des téléphones mobiles normaux actuels. L'autre avantage majeur concerne l'aménagement du territoire par une couverture totale, donc sans zone d'ombre.

## Rendre la Téléphonie mobile compatible avec la santé humaine :

La généralisation de la Téléphonie Mobile Satellitaire peut être une alternative salutaire de remplacement de toutes les antennes relais terrestres et Répéteurs Hertzien, avant la commercialisation de [mobiles écologiques](#) ayant des antennes photoniques sans irradiation.

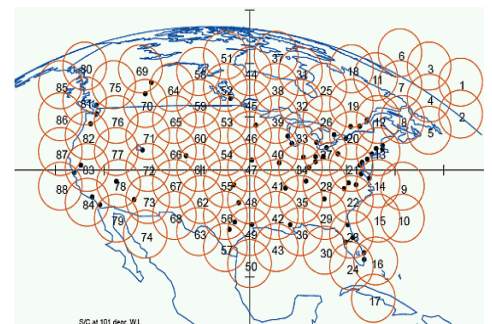


Le décollage de la fusée Ariane 5 le 01.07.2009 portant dans sa coiffe le satellite TerreStar-1.



Le satellite TerreStar-1 d'une masse de 6,910 T

[ZOOM](#)



Les zones de couvertures de Téléphonie Mobile des faisceaux du satellite TerreStar-1 sur l'Amérique du Nord